

Ricardo Florés Magon

Ricardo Florés Magon est né le 16 septembre 1874 à San Antonio Eloxochitlan (dans l'état d'Oaxaca, au sud du Mexique) de père indien (Zapotec) ; en 1884, Ricardo entre à l'école à Mexico où sa famille a emménagé ; le Mexique vit alors sous la botte du dictateur Porfirio Diaz (un sinistre satrape sanglant) ; en 1892, Ricardo qui est alors lycéen, est arrêté à une manifestation anti-Diaz, manif réunissant 15000 personnes dans les rues de Mexico ; il est condamné pour " sédition " à plusieurs mois de prison à Belén (une prison aux conditions de détentions impitoyables) ; l'année suivante, il obtient un diplôme de jurisprudence ; il quitte l'école et rentre au journal " El Democrata "

(à ce moment, il n'est pas encore anarchiste) ; le journal est saisi peu après et Ricardo parvient à échapper aux arrestations, il se cache pendant plusieurs mois chez des amis.

En 1895, Magon commence sa profession d'avocat, tout en continuant parallèlement ses études ; en 1898, il est exclu de l'école en raison de ses activités politiques ; en 1900, Florés Magon, qui connaît depuis quelques temps les écrits de Bakounine, Malatesta, Kropotkine, Grave, l'anarchisme a été introduit au Mexique par le grec Plotino Rhodakanaty, un disciple de Proudhon, en 1861, fonde le journal " Regeneracion ", avec un de ses frères et des amis.

Le Mexique au début de ce siècle est toujours dirigé d'une main de fer par le dictateur Diaz, c'est un système féodal qui maintient 90% de la population dans la misère et l'esclavage au profit d'une petite minorité de parasites ; c'est aussi le temps d'une terre de choix pour les capitalistes nord-américains qui peuvent ainsi exploiter sans vergogne le peuple mexicain, avec la bénédiction de Diaz et de ses accolytes (ils touchent des backchichs au passage)

Au bout de deux mois, " Regeneracion " entre dans la clandestinité ; Ricardo et son frère Jésus sont arrêtés le 22 mai 1901 et condamnés à un an de prison pour insulte publique envers Diaz ; " Regeneracion " continue grâce à l'autre frère de Magon, Enrique, et Eugenio Arnoux (un révolutionnaire mexicain) Ricardo, de sa cellule, envoie des articles au journal, grâce à la complicité d'autres prisonniers ; le 30 avril 1902, ils sont relâchés ; Jésus stoppe la lutte contre Diaz, Ricardo, lui, continue.

" Regeneracion " ayant stoppé ses activités depuis quelques temps, Ricardo, Enrique et des amis reprennent le journal satirique de Daniel Cabrera, " El hijo del ahuzote " (le fils du gêneur)

en Juillet ; en Septembre, ils sont de nouveau arrêtés, tout le matériel du journal est saisi ; les deux frères Magon sont internés pendant un mois puis condamnés à plusieurs mois de prison pour " insultes à l'armée ". En janvier 1903, ils sont libérés ; Diaz essaie de les acheter en leur proposant des places au gouvernement, mais ceux-ci refusent fermement. En Avril, ils sont tous arrêtés ; pour la seconde fois, le journal " El hijo del ahuzote " est saisi, les équipements confisqués ; Ricardo, son frère, ainsi que sept autres personnes sont emprisonnés pour " avoir ridiculisé les pouvoirs publics ".

Le journal à l'époque avait de plus en plus de succès auprès des mexicains.

En octobre, ils sont relâchés ; mais Ricardo en a assez de passer son temps en prison, il décide de quitter le Mexique pour les Etats-Unis ; il arrive (avec son frère et un ami) au Texas ; cela se passe au début de l'année 1904, ils sont désargentés ; ils trouvent du travail dans des fermes ; ils sont rejoints peu après par d'autres compagnons mexicains ; tous travaillent très dur afin que " Regeneracion " reprenne son tirage ; celui-ci redémarre en Novembre 1904 à San Antonio (Texas).

En décembre, un tueur à gages envoyé par Diaz, tente d'assasiner Ricardo, mais le tueur est arrêté à temps ; " Regeneracion ", à partir de 1905 est réalisé à Saint-Louis (Missouri) où toute l'équipe s'est réunit autour des Magon ; Ricardo Florés Magon assiste à cette époque à des meetings où s'exprime l'anarchiste Emma Goldman ; " Regeneracion ", qui diffuse de plus en plus, commence à avoir des ennuis avec les autorités américaines, qui exercent des pressions.

Toute l'équipe est arrêtée et emprisonnée en octobre 1905, puis relâchée en Décembre, grâce à une

collecte d'argent effectuée auprès des mexicains vivant aux USA.

En 1906, " Regeneracion " reprend mais s'exile à Toronto au Canada car l'équipe vit dans la crainte d'une extradition vers le Mexique ; à Toronto, ils sont harcelés par les agents de Diaz et partent pour Montréal ; Ricardo a sa tête mise à prix pour 20 000 dollars par le gouvernement mexicain.

En septembre 1906, Ricardo et ses amis arrivent secrètement au Texas afin de préparer une insurrection armée au Mexique.

Au Mexique, éclatent quelques révoltes armées, Ricardo, qui vit caché, doit s'enfuir et trouve refuge en Californie ; sa tête est également mise à prix dans tous les Etats-Unis ; en 1907 et jusqu'à l'été 1908, il est en prison ; c'est de là qu'il s'annonce clairement et ouvertement anarchiste.

En effet, jusqu'à présent, Magon et ses amis s'étaient présentés sous le titre du Parti Libéral Mexicain (P.L.M.) et non sous la dénomination anarchiste, afin d'attirer le plus grand nombre possible de personnes ; l'anarchisme de Magon était très influencé par Kropotkine (en particulier par son ouvrage " la conquête du pain ").

Pendant ce temps, le Mexique se révolte un peu partout ; des compagnons et le frère de Ricardo participent à ces combats.

En mai 1909, Ricardo et d'autres prisonniers mexicains sont déportés en Arizona ; en août 1910, ils sont enfin libérés.

En septembre, le journal " Regeneracion " reprend sa parution à Los Angeles ; en octobre, la devise " Tierra y libertad " (terre et liberté) devient la devise du P.L.M. des Magon et de leur amis.

En janvier 1911, les partisans de Magon attaquent plusieurs villes mexicaines et en prennent le contrôle ; ils sont en lutte avec les partisans de Madero, leader républicain qui veut remplacer Diaz mais qui ne veut pas abattre le capitalisme au Mexique ; les partisans prennent la ville de Tijuana en mai, ils contrôlent alors une grande partie de la Basse-Californie ; ils incitent les paysans à prendre la terre et à fonder des coopératives ; ceux-ci ne demandaient pas mieux, hélas, l'insurrection ici sera de courte durée Madero, en politicien cynique, traite avec Diaz ; Madero le félon envoie des troupes contre les magonistes, en bénéficiant de l'aide des Etats-Unis ; ils veulent tous que les magonistes déposent les armes ; ceux-ci refusent et ils sont attaqués par des forces numériquement supérieures R.F.Magon et son équipe sont arrêtés dans les locaux de "Regeneracion" ; au Mexique, la situation des magonistes est désespérée, ils perdent du terrain ; à l'été, tout est fini pour eux.

En novembre 1911, c'est Emilliano Zapata et ses compagnons qui se rebellent contre Madero, au nom de la restitution des terres aux paysans ; en début d'année 1914, les frères Magon et d'autres révolutionnaires mexicains sont libérés de prison. Ils reprennent leurs activités (le journal), etc , s'installe dans une petite ferme aux environs de Los Angeles où ils vivent et travaillent en communauté ; en février 1916, les frères Magon sont arrêtés à leur domicile et frappés violemment ; ils sont accusés par les USA " d'incitation au meurtre, trahison, etc " (à cause de certains articles de leur journal)

En juin et juillet, ils sont relâchés grâce au paiement d'une caution par E.Goldman et A.Berkman (deux fameux anars nord-américains). A partir de 1917, " Regeneracion " paraît de plus en plus irrégulièrement, Ricardo a une santé qui se dégrade de plus en plus ; en mars 1918, " Regeneracion " sort son dernier numéro ; Ricardo et Librado Rivera (anarchiste mexicain, vieux compagnon de route des Magon et qui écrit dans " Regeneracion " depuis le début) sont arrêtés pour une publication qu'ils ont sorti (un manifeste) ; ils sont condamnés à 20 ans et 15 ans de prison pour sédition et enfermés en un pénitencier (celui de McNeil Island, dans l'Etat de Washington)

L'état de santé de Ricardo s'aggrave et il est transféré au Texas ; le 22 novembre 1922, Ricardo est retrouvé mort dans sa cellule ; tout porte à croire qu'il a été exécuté, malgré les dénégations hypocrites des USA.

(A LIRE "Itinéraire n°9-10 R.F.Magon", "Propos d'un agitateur" Editions-Blackhart)

